

PLAN DE LEÇON

La stigmatisation à l'écran : Regard sur la maladie mentale dans les médias populaires

Cette leçon fait partie d'[*Utiliser, comprendre et mobiliser : Un cadre de littératie média numérique pour les écoles canadiennes.*](#)



ANNÉES SCOLAIRE : 9^e et 10^e année

DURÉE : Une heure à une heure et demie, plus le temps pour l'évaluation

A PROPOS DE L'AUTEUR : Matthew Johnson, Directeur de l'éducation, HabiloMédias

Ce plan de leçon a été rendu possible grâce au financement de Bell.

Aperçu

Les élèves commenceront par regarder un diaporama qui explore les stéréotypes courants de la maladie mentale et son traitement dans les médias. Ils liront une analyse préparée de la représentation de la maladie mentale dans une émission de télévision populaire auprès des adolescents, puis analyseront en petits groupes une autre œuvre médiatique de leur choix. Ils créeront également une version annotée d'une scène ou d'un extrait d'œuvre médiatique dans laquelle ils analysent et évaluent sa représentation de la maladie mentale.

Résultats d'apprentissage

Les élèves :

- examineront les stéréotypes courants sur la maladie mentale et son traitement dans les médias;
- étudieront les impacts des stéréotypes véhiculés dans les médias;
- réaliseront une analyse critique d'une œuvre médiatique;
- créeront une œuvre médiatique critique.

Préparation et matériel

Préparez la projection du diaporama [*Les mythes médiatiques et la maladie mentale.*](#)

Photocopiez les documents suivants :

- *Évaluation médiatique : Riverdale;*
- *Feuille d'évaluation médiatique.*

Photocopiez la feuille de travail « Analyse des médias et de la maladie mentale ».

Consultez le document d'information de l'enseignant « Les médias et la maladie mentale : Œuvres sélectionnées ».

Procédure

MYTHES MÉDIATIQUES

Commencez par demander aux élèves de penser à des personnages d'émissions de télévision, de films, etc., qui sont identifiés comme ayant des problèmes de santé mentale ou présentant des symptômes d'une maladie mentale. Demandez-leur dans quelle mesure ils pensent que ces représentations sont réalistes. Laissez les élèves discuter de la question pendant quelques minutes, mais ne donnez pas de réponse définitive.

Montrez maintenant le diaporama « Les mythes médiatiques et la maladie mentale » et examinez-le avec la classe. Les élèves peuvent-ils penser à d'autres exemples de chacun des mythes présentés dans le diaporama?

IMPACTS DES MYTHES MÉDIATIQUES

Demandez aux élèves quel impact ces mythes et stéréotypes peuvent avoir sur notre perception de la maladie mentale. (Si vous croyez que vos élèves ont besoin d'une introduction à l'idée que les médias influencent notre façon de voir le monde, vous pouvez leur montrer la vidéo « Les médias ont des implications sociales et politiques » de la série Éducation médias 101 : https://www.youtube.com/watch?v=_1HLJzUrpYM.)

Veillez à ce que les points suivants soient soulevés.

- Considérer les personnes ayant une maladie mentale comme étant *violentes* peut amener les gens à avoir peur d'elles, contribuant ainsi à la stigmatisation en rendant les gens peu enclins à parler de la maladie mentale.
- Penser que les personnes ayant des problèmes de santé mentale ont une *apparence* différente peut entraîner de la stigmatisation puisque cette perspective nous amène à les considérer comme une forme d'« altérité » (c'est-à-dire fondamentalement différentes de nous) et nous fait également sous-estimer le nombre de personnes ayant une maladie mentale.
- Considérer les personnes ayant une maladie mentale comme *agissant comme des enfants* peut nous amener à penser qu'elles ne peuvent pas participer pleinement à la société ou prendre des décisions concernant leur propre vie et leur traitement.

- Penser que les maladies mentales ne peuvent pas être traitées, que leur traitement est brutal et déshumanisant, ou qu'elles peuvent être traitées par de l'amour ou le simple fait de « s'accepter » peut inciter les personnes ayant une maladie mentale à ne pas chercher de traitement et amener les autres à les blâmer pour leur propre maladie mentale.

ÉVALUATION MÉDIATIQUE

Distribuez les documents « Feuille d'évaluation médiatique » et « Évaluation médiatique : *Riverdale* ». Examinez la feuille de travail afin d'explorer les questions que nous pouvons poser pour analyser de manière critique la représentation d'une maladie mentale, puis examinez l'évaluation de *Riverdale* pour leur montrer un exemple.

Divisez maintenant les élèves en groupes de trois ou quatre. Demandez à chaque groupe de choisir une œuvre médiatique qui dépeint un ou plusieurs personnages ayant une maladie mentale (vous pouvez suggérer des exemples tirés du document d'information « Les médias et la maladie mentale : Œuvres sélectionnées ») et de l'analyser à l'aide de la feuille d'évaluation médiatique. Chaque groupe présentera ensuite ses conclusions à la classe, en utilisant des extraits de l'œuvre médiatique (clips d'émissions de télévision ou de films, photocopies ou transparents de bandes dessinées) pour illustrer ses propos.

TÂCHE D'ÉVALUATION

Distribuez la feuille de travail « Analyse des médias et de la maladie mentale » et demandez aux élèves de choisir une scène existante d'un film ou d'une émission de télévision, puis de fournir des *annotations* sous la forme d'une piste audio, d'un texte à l'écran ou d'une narration en direct qui indique les endroits où l'œuvre est exacte ou trompeuse, puis de terminer par des suggestions sur la manière dont la représentation aurait pu être améliorée (ou, si la représentation était exacte et responsable, sur la manière dont les autres créateurs de médias pourraient s'inspirer de son exemple).

Si vous souhaitez en faire un projet multimédia complémentaire, vous pouvez demander aux élèves de créer une vidéo entièrement annotée. Si vous choisissez cette option, il est recommandé de choisir un outil qu'ils pourront utiliser et de passer au moins une demi heure à leur montrer comment l'utiliser.

Vous trouverez ci-dessous des exemples d'outils d'annotation multimédia gratuits développés par des universités ou des organisations à but non lucratif.

- Scalar (<https://scalar.me/anvc/scalar/>)
- Mediathread (<http://getmediathread.com/>)
- Vialogues (<https://vialogues.com/about>)
- VideoAnt (<https://ant.umn.edu/>)



LA STIGMATISATION À L'ÉCRAN : REGARD SUR LA MALADIE MENTALE DANS LES MÉDIAS POPULAIRES

Feuille d'évaluation médiatique

Titre :

Personnage(s) présenté(s) comme ayant une ou plusieurs maladies mentales :

La représentation du ou des personnages correspond-elle à l'un des stéréotypes dont nous avons discuté en classe? Dans l'affirmative, décrivez dans quelle mesure.

Rôle(s) qu'ils jouent dans l'œuvre médiatique :

Décrivez la représentation du ou des personnages en fonction de la maladie mentale qu'ils présentent : *Si un diagnostic de maladie mentale spécifique est donné dans l'œuvre médiatique, indiquez le ici. Dans le cas contraire, énumérez les symptômes associés à la maladie mentale que le ou les personnages présentent.*

Selon vous, quel impact positif ou négatif la représentation peut-elle avoir sur la perception du public de la maladie mentale? Expliquez votre réponse.

LA STIGMATISATION À L'ÉCRAN : REGARD SUR LA MALADIE MENTALE DANS LES MÉDIAS POPULAIRES

Évaluation médiatique : Riverdale

.....

Titre : Riverdale (émission de télévision)

Personnage(s) présenté(s) comme ayant une ou plusieurs maladies mentales : Betty Cooper, Polly Cooper

Rôle(s) qu'ils jouent dans l'œuvre médiatique : Betty est l'un des personnages principaux. Polly est sa sœur. L'enquête de Betty sur ce qui lui est arrivé est une partie importante de la première saison de la série.

Décrivez la représentation du ou des personnages en fonction de la maladie mentale qu'ils présentent :

Betty est identifiée comme ayant un trouble du déficit de l'attention. Elle présente deux autres symptômes. Elle se fait mal à plusieurs reprises en serrant les poings si fort que ses ongles lui entaillent la main. Betty adopte aussi parfois une personnalité différente, s'habillant et agissant très différemment lorsqu'elle veut faire quelque chose qui ne correspond pas à la façon dont les autres la perçoivent.

Betty découvre également que sa sœur Polly a été envoyée dans un établissement par ses parents pour se remettre de problèmes de santé mentale, bien qu'il soit sous-entendu que ses parents ne voulaient pas que les gens sachent qu'elle était enceinte.

La représentation du ou des personnages correspond-elle à l'un des stéréotypes dont nous avons discuté en classe? Dans l'affirmative, décrivez dans quelle mesure.

Lorsque Betty adopte sa nouvelle personnalité, elle devient violente et a même failli tuer quelqu'un (mythe 1).

Betty prend des médicaments pour traiter son trouble de l'attention, ce qui ne semble pas l'aider, et elle en devient dépendante (mythe 4). En aucun temps, il n'est suggéré que Betty devrait ou pourrait être traitée pour ses autres symptômes (mythe 4), mais sa relation avec Jughead est montrée comme la rendant plus stable (mythe 6). Polly et Betty sont toutes deux placées, à différents moments, dans un établissement psychiatrique qui est montré comme étant très désagréable et dont le personnel ne fait aucun effort pour traiter ses patients (mythe 5).

Selon vous, quel impact positif ou négatif la représentation peut-elle avoir sur la perception du public de la maladie mentale? Expliquez votre réponse.

En montrant un personnage positif comme Betty ayant des problèmes de santé mentale, la série pourrait contribuer à réduire la stigmatisation de la maladie mentale, mais elle donne une image tellement négative du traitement de la maladie mentale que les personnes ayant une maladie mentale pourraient être moins susceptibles de demander de l'aide. Elle renforce également certains stéréotypes négatifs sur les personnes ayant une maladie mentale, notamment l'idée qu'elles sont violentes.



LA STIGMATISATION À L'ÉCRAN : REGARD SUR LA MALADIE MENTALE DANS LES MÉDIAS POPULAIRES

Analyse des médias et de la maladie mentale

.....

Commencez par choisir une œuvre médiatique (film, émission de télévision, jeu vidéo, bande dessinée, etc.) qui met en scène un ou plusieurs personnages ayant une maladie mentale. Si vous avez de la difficulté à trouver un texte, je peux vous suggérer quelques possibilités.

Maintenant, *évaluez* l'œuvre médiatique à l'aide de la feuille d'évaluation afin de déterminer la façon dont elle dépeint la maladie mentale et les impacts possibles de cette représentation.

Utilisez des extraits de l'œuvre (émissions de télévision ou de films, photocopies ou scans de bandes dessinées, etc.) pour présenter vos conclusions à la classe.



LA STIGMATISATION À L'ÉCRAN : REGARD SUR LA MALADIE MENTALE DANS LES MÉDIAS POPULAIRES

Feuille d'évaluation : Analyse des médias et de la maladie mentale

.....

Choisis une scène dans une œuvre médiatique qui dépeint la maladie mentale. (Il peut s'agir de l'œuvre que tu as analysée dans ton groupe, mais ce n'est pas obligatoire.)

Ajoute maintenant des *annotations* à l'œuvre en indiquant les endroits où elle est trompeuse ou exacte dans sa représentation de la maladie mentale.

Voici quelques options possibles pour créer une annotation :

- créer une vidéo où les annotations apparaissent sous forme de sous-titres ou de texte à l'écran;
- créer une vidéo dans laquelle la scène originale est entrecoupée de votre discussion;
- montrer l'œuvre et faire une pause pour formuler des annotations en direct;
- ajouter des annotations écrites à un texte imprimé;
- créer un diaporama d'images sélectionnées tirées de l'œuvre et ajouter des annotations à l'écran.

Termine ton annotation en suggérant comment la représentation de la maladie mentale dans la scène aurait pu être améliorée (ou, si la représentation était exacte et responsable, comment d'autres créateurs de médias pourraient s'inspirer de cet exemple).

LA STIGMATISATION À L'ÉCRAN : REGARD SUR LA MALADIE MENTALE DANS LES MÉDIAS POPULAIRES

Document d'information de l'enseignant – Les médias et la maladie mentale : Œuvres sélectionnées

.....

Remarque : Ces textes ne sont pas tous appropriés pour les jeunes. Dans certains cas, vous pouvez demander aux parents d'approuver les choix des élèves ou leur fournir des extraits de l'œuvre.

ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION

- *13 Reasons Why (Treize raisons)*
- *Crazy Ex-Girlfriend*
- *Degrassi*
- *Hoarders*
- *Homeland*
- *Lady Dynamite*
- *Legion*
- *Orange is the New Black (L'orange lui va bien)*
- *Sherlock*
- *This is Us (Notre vie)*
- *You're the Worst*

FILMS

- *Un homme d'exception*
- *Pour le pire et pour le meilleur*
- *Black Swan*
- *Garden State*
- *Une vie volée*
- *Crise de mères*
- *L'homme de la pluie*
- *Le bon côté des choses*

JEUX VIDÉO

- *Batman: Arkham Asylum*
- *Depression Quest*
- *Far Cry 3*
- *Persona*
- *Silent Hill*

BANDES DESSINÉES

- *Batman*
- *Deadpool*
- *Guts*
- *Harley Quinn*
- *Marbles*
- *Unstoppable Wasp*

LA STIGMATISATION À L'ÉCRAN : REGARD SUR LA MALADIE MENTALE DANS LES MÉDIAS POPULAIRES

Rubrique d'évaluation

Utiliser	<p><i>Créer et remixer</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Utiliser le média et les éléments de genre pour orienter l'attention, communiquer le sens et provoquer des inférences <p><i>Trouver et vérifier</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Recenser les informations pertinentes et non pertinentes et celles qui ont plus ou moins de valeur <p><i>Mobilisation communautaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Rechercher activement des informations qui offrent de nouvelles perspectives et de nouveaux points de vue Trouver des informations qui soutiennent une position ou un point de vue ou qui s'y opposent 	Insuffisante (R) Débutant (1) En développement (2) Compétent (3) Confiant (4)
Comprendre	<p><i>Lire les médias</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Analyser comment le média et les éléments de genre orientent l'attention, communiquent le sens et provoquent des inférences Déterminer les choix faits par les créateurs de médias et analyser les répercussions de ces choix <p><i>Représentation des médias</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Comprendre comment les médias, y compris ceux produits par les pairs et soi-même, influencent notre vision de la réalité et notre identité Recenser les stéréotypes fréquents en matière de genre, de race et d'autres caractéristiques et analyser leurs origines et leur impact Comprendre comment les représentations médiatiques peuvent influencer la perception de soi et l'identité, y compris en ce qui concerne le genre, la race et les capacités <p><i>Mobilisation communautaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Évaluer les répercussions sociales et politiques d'une œuvre médiatique <p><i>Trouver et vérifier</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Vérifier la réalité et l'exactitude du contenu médiatique 	Insuffisante (R) Débutant (1) En développement (2) Compétent (3) Confiant (4)

RUBRIQUE D'ÉVALUATION

Mobiliser	<p><i>Mobilisation communautaire</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Répondre aux répercussions sociales et politiques d'une œuvre médiatique• Utiliser des outils numériques et médiatiques à des fins d'engagement civique <p><i>Représentation des médias</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Comparer les représentations médiatiques à ses propres identité et expérience• Poser des questions critiques sur ce qui est et n'est pas inclus dans une œuvre médiatique, les voix qui sont incluses et qui ne le sont pas ou celles qui sont prioritaires, et les répercussions de ces choix	Insuffisante (R) Débutant (1) En développement (2) Compétent (3) Confiant (4)
------------------	---	---

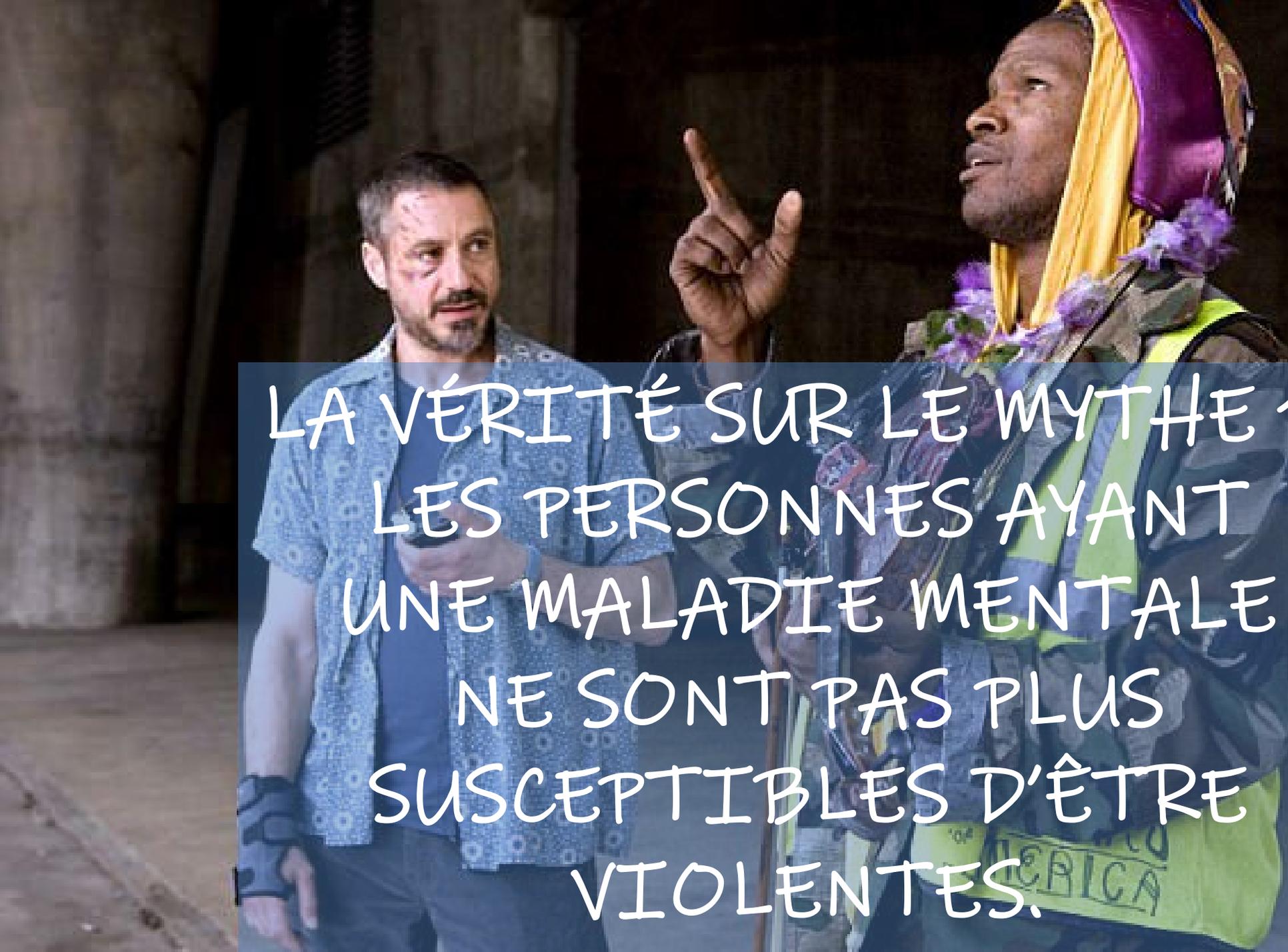
Les mythes
médiatiques
et la maladie
mentale



« Les stéréotypes sur les personnes atteintes d'une maladie mentale sont tout aussi faux et dévalorisants que ceux dont font l'objet les femmes, les minorités raciales, les personnes qui ont un handicap physique ou un trouble du développement et les personnes de divers autres groupes. »

Parlons de la maladie mentale
Centre de toxicomanie et de santé mentale



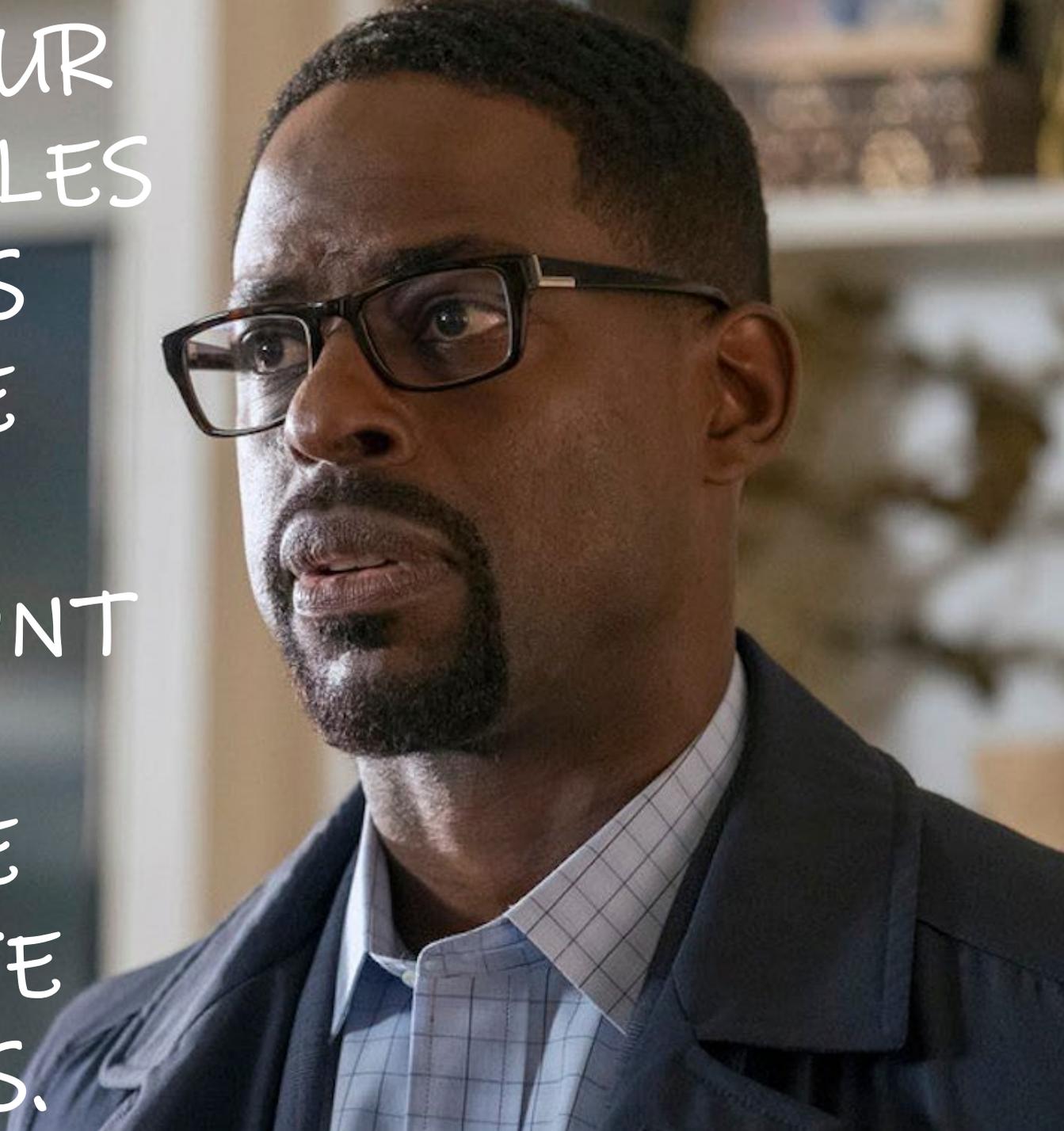
A man with a bloody forehead and a blue patterned shirt is talking to a man in a yellow and purple hoodie with a parrot on his shoulder. The man in the hoodie is pointing upwards. The background is a dark, industrial setting.

LA VÉRITÉ SUR LE MYTHE
LES PERSONNES AYANT
UNE MALADIE MENTALE
NE SONT PAS PLUS
SUSCEPTIBLES D'ÊTRE
VIOLENTES.

ÉRITÉ SUR LE
THE 2 : LES
ONNES AYANT
E MALADIE
NTALE SONT
OUT AUSSI
TIBLES D'ÊTRE
PENDANTES ET
ONNAÎTRE DU
SUCCÈS.

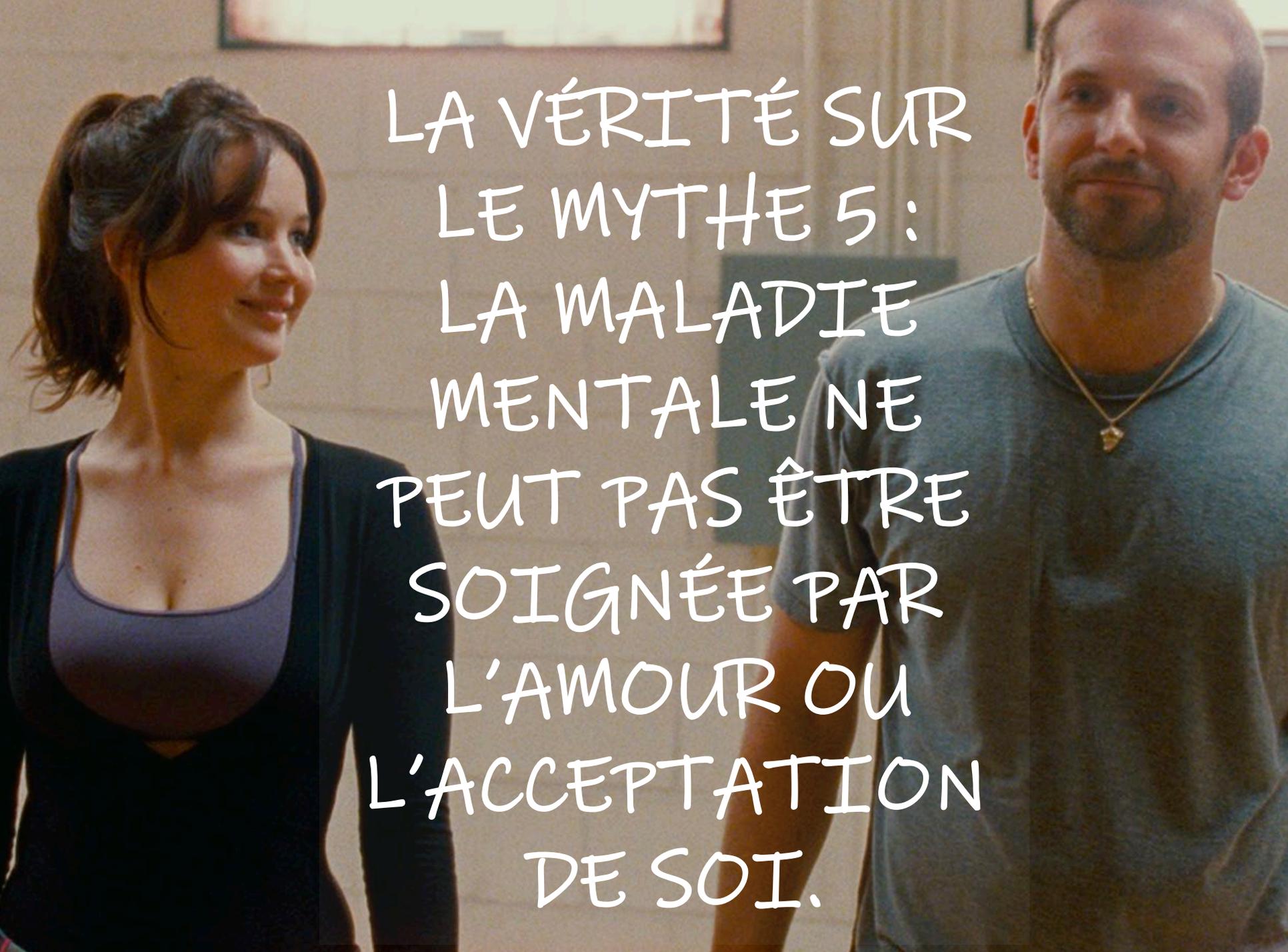


VÉRITÉ SUR
MYTHE 3 : LES
PERSONNES
AYANT UNE
MALADIE
MENTALE N'ONT
PAS UNE
APPARENCE
DIFFÉRENTE
DES AUTRES.



A photograph of two men shaking hands in a study. The man on the left is wearing a dark blue suit and is seated on a wooden chest. The man on the right is wearing a green and white striped sweater over a collared shirt and is seated on a chair. They are both looking at each other. In the background, there is a bookshelf filled with books and framed certificates on the wall. A coffee table with a white teapot and cups is visible in the foreground.

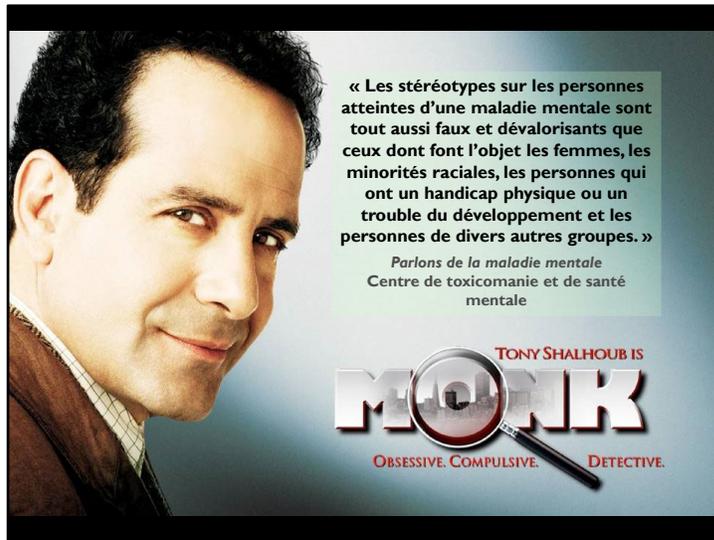
LA VÉRITÉ SUR LE
MYTHE 4 : LA MALADIE
MENTALE PEUT ÊTRE
TRAITÉE.

A woman with dark hair in a ponytail, wearing a black cardigan over a purple top, stands on the left, looking towards the right. A man with a beard, wearing a blue t-shirt and a necklace, stands on the right, looking forward. The background is a plain wall with a framed picture.

LA VÉRITÉ SUR
LE MYTHE 5 :
LA MALADIE
MENTALE NE
PEUT PAS ÊTRE
SOIGNÉE PAR
L'AMOUR OU
L'ACCEPTATION
DE SOI.

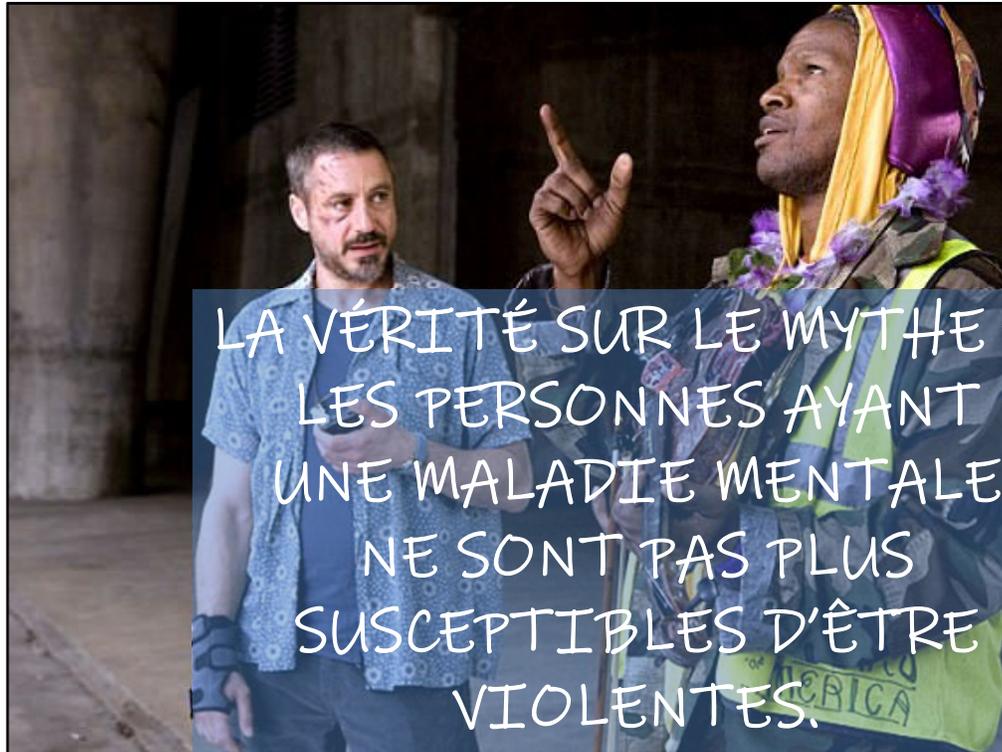


Les mythes
médiatiques
et la maladie
mentale



Les médias jouent un rôle important dans la façon dont nous voyons le monde. Comme nous ignorons souvent que des personnes sont aux prises avec des problèmes de santé mentale, les représentations médiatiques peuvent avoir un impact encore plus grand sur notre perception de la maladie mentale que sur nos autres opinions.

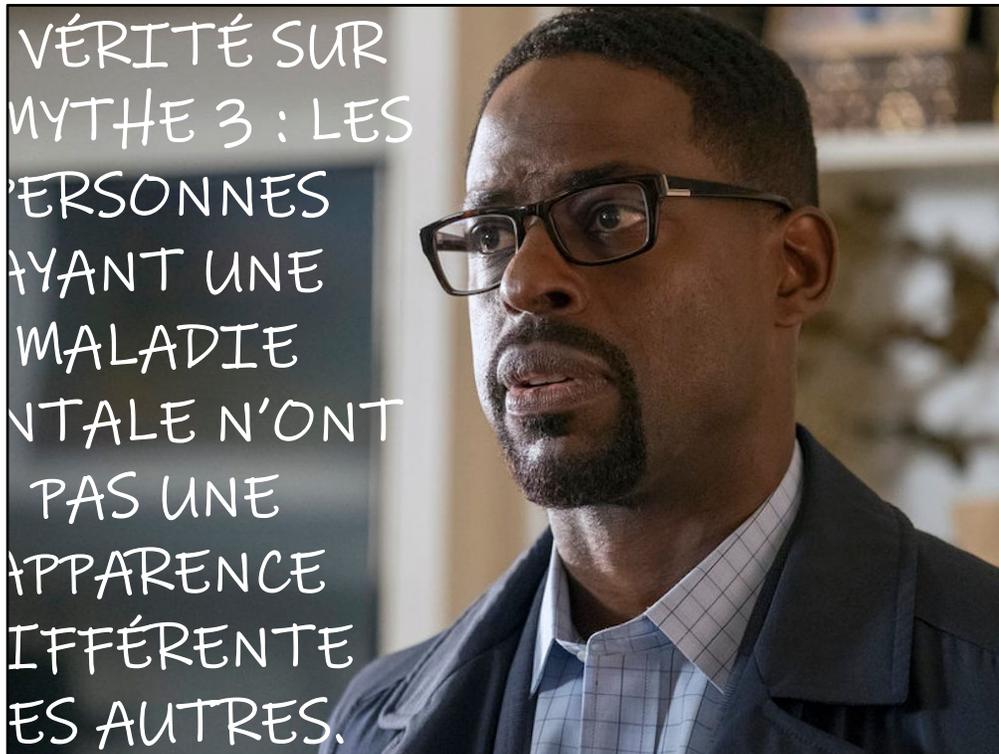
Jetons un coup d'œil à certains des mythes les plus courants sur les maladies mentales qui sont véhiculés par les médias.



Le plus grand mythe est certainement l'idée que les personnes ayant une maladie mentale sont plus susceptibles d'être violentes. Rien ne prouve que c'est vrai, mais les personnes ayant une maladie mentale sont plus susceptibles d'être *victimes* de violence. Malgré tout, les médias regorgent de personnages dont les actes violents sont imputés à leur maladie mentale. Même lorsqu'ils ne sont pas véritablement méchants, les personnages ayant une maladie mentale sont souvent montrés comme imprévisibles et dangereux. Le film *The Soloist* (2009) est un rare exemple qui reconnaît la réalité, montrant systématiquement le personnage Nathaniel Ayers, interprété par Jamie Foxx, qui souffre de schizophrénie, comme risquant d'être volé ou agressé.



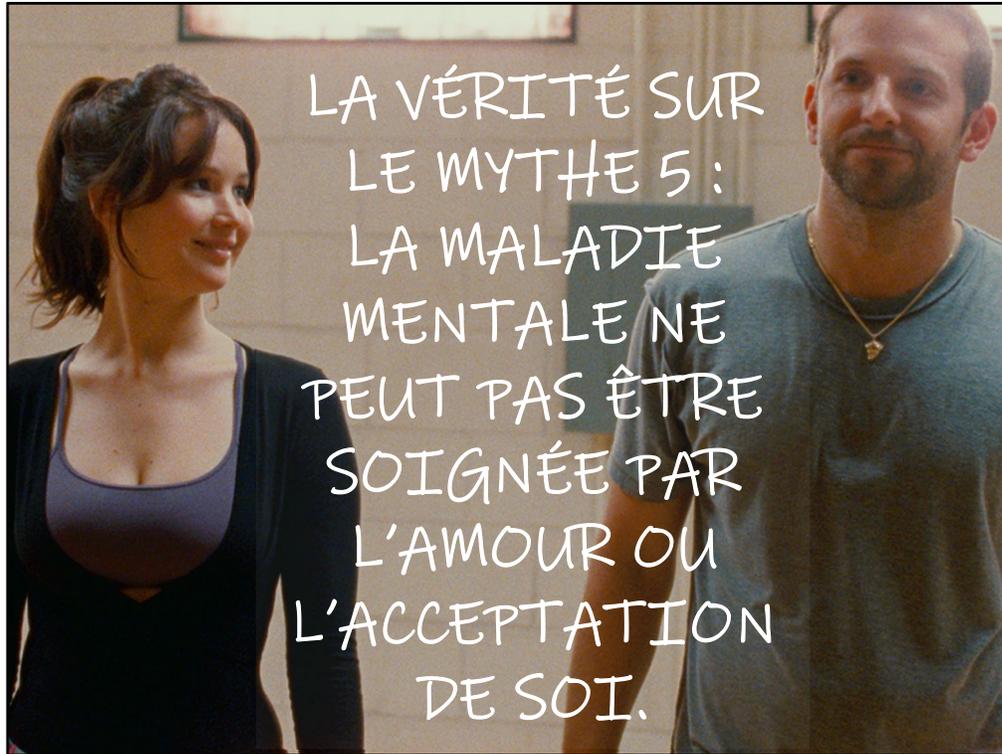
Si elles ne sont pas montrées comme dangereuses, les personnes ayant d'une maladie mentale sont souvent dépeintes comme des enfants ou des personnes sans défense. Cette représentation peut parfois être considérée comme « positive » si nous ne tenons pas compte du fait que la plupart de ces personnes sont capables de vivre de manière parfaitement indépendante, surtout si elles suivent un traitement. Par exemple, le personnage de Jackson Marchetti de la série *Sex Education* de Netflix est un étudiant populaire et brillant, ainsi qu'un nageur de compétition qui souffre également d'un trouble anxieux.



Autre mythe courant dans les médias : les personnes ayant une maladie mentale ont une apparence différente des autres. Les personnages ayant une maladie mentale sont souvent montrés comme s’habillant de façon excentrique et ayant des manières exagérées ou des expressions faciales étranges. Toutefois, dans la plupart des cas, les personnes ayant une maladie mentale ont l’apparence, la voix et le comportement de n’importe qui d’autre. La série télévisée *This is Us* présente un excellent portrait d’un personnage qui cache sa maladie mentale à ses proches jusqu’à ce qu’il se rende compte que sa fille souffre de la même maladie mentale et qu’il doit chercher de l’aide pour la soutenir.



Cependant, en général, les médias montrent rarement des personnes ayant une maladie mentale qui suivent un traitement. En fait, la plupart des maladies mentales peuvent être traitées efficacement. Il est vrai que de nombreuses personnes ayant une maladie mentale ne cherchent pas à se faire soigner, en partie en raison de la stigmatisation qui entoure la question. Les émissions comme *In Treatment*, qui montrent que la thérapie et d'autres formes de traitement sont efficaces et humaines, ont un impact positif sur la volonté des gens de chercher de l'aide.



Les problèmes de santé mentale sont souvent présentés comme pouvant être soignés par l'amour ou l'acceptation de soi. Par exemple, dans le film *Silver Linings Playbook* (*Le bon côté des choses*), le personnage interprété par Bradley Cooper est identifié comme bipolaire, mais s'il finit par se faire soigner, c'est sa relation avec le personnage interprété par Jennifer Lawrence qui est présentée comme la plus importante.